

Verbatim de l'interview (virtuelle) d'Artiganave, maire de Lourdes,

mise en ligne le vendredi 13 mai 2011

L'intervieweuse

Monsieur le maire, bonjour !

Artiganave

Bonjour et bienvenue.

L'intervieweuse

Je vous remercie de nous accueillir pour cette première interview virtuelle qui sera mise en ligne sur notre site lourdes-infos.com

Artiganave

C'est avec plaisir que je vous reçois. Je ne peux rien refuser à lourdes-infos.com, le media le plus lu de Lourdes, même si votre rédacteur en chef Gérard Merriot me fait souvent des misères. Vous apprendrez qu'au fil de nos interviews que je souhaite nombreux et fréquents, vous verrez que je suis un grand démocrate et le plus ardent défenseur de la liberté de la presse.

L'intervieweuse

Ça, on verra !

Artiganave

Quel sujet, vous voulez qu'on aborde aujourd'hui, pour cette première ?

L'intervieweuse

Notre rédaction aimerait que l'on évoque cette réunion organisée à l'hôtel Éliseo, jeudi soir

Artiganave

Pas de problème

L'intervieweuse

Le maigre public qui a répondu à votre invitation ne va pas plaider en votre faveur ?

Artiganave

Avec vous, je vais rattraper ce déficit d'intérêt. Votre audience va me permettre de rebondir.

L'intervieweuse

C'est vrai. Pourquoi avoir convié Pierre Trouillet, le directeur de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris, à Lourdes pour animer une réunion qui avait pour thème « Le développement économique » ?

Artiganave

C'est un grand spécialiste, qui avait l'oreille de Jean-Louis Borloo dont il était le directeur-adjoint lorsqu'il était dans un ministère dont je ne me souviens plus lequel c'était d'ailleurs. Brice, mon jeune directeur de cabinet intérimaire, m'a soufflé l'idée. Ils se connaissent bien, étant tous deux au Parti Radical. Pas le PRG, comme chez nous en Bigorre. Le Valoisien.

L'intervieweuse

Au fait monsieur le maire vous fumez, ici dans votre bureau. Vous n'avez pas peur de donner le mauvais exemple ?

Artiganave

Ici, le patron c'est moi ! Qu'on se le dise. Je fais ce que je veux. Votre rédaction le sait fort bien. Continuez, continuez...

L'intervieweuse

Pourquoi donc avoir organisé une réunion et avoir insisté auprès de votre secrétariat pour qu'il relance par téléphone les personnes ayant reçu un carton d'invitation ?

Artiganave

Mon petit Brice ne voulait pas que son ami Trouillet reparte avec une impression négative de Lourdes, des Lourdaises, des Lourdais. Il me fallait donc mettre le paquet. J'ai souhaité organiser autour de lui une réunion sur le développement économique de notre territoire.

L'intervieweuse

Ce sujet est évidemment important. Vous ne vous y êtes jamais penché depuis que vous êtes élu ? Au fait depuis quand vous êtes aux commandes de la ville de Lourdes ?

Artiganave

Cette question est l'une de nos priorités majeures depuis 1989, date de l'élection de Douste-Blazy à la mairie et dont j'étais le premier adjoint. En réalité, c'était moi qui gouvernait puisque Philippe était à Paris et ...ailleurs.

L'intervieweuse

Si le développement économique est l'une de vos priorités, le moins que l'on puisse dire c'est que vous n'avez guère était performant.

Artiganave

Sans doute. Et pourtant nous avons mis en place une offre foncière et immobilière adaptée en réalisant des travaux d'aménagement sur la ZAC du Toulicou à Adé, la zone industrielle de Saux à Lourdes et la zone artisanale de Saint Pé de Bigorre. Nous avons aussi voulu renforcer l'aide à l'implantation d'entreprises et l'accompagnement des projets de création ou d'extension d'activités, notamment en soutenant le développement de la zone aéroportuaire de Tarbes-Lourdes-Pyrénées par notre participation au Syndicat Mixte Pyrénia.

L'intervieweuse

Apparemment pour aucun résultat.

Artiganave

C'est pour cela que nous avons fait intervenir Pierre Trouillet.

L'intervieweuse

Chez nous, un homme de cette compétence n'existe-t-il pas ?

Artiganave

Dans les Hautes-Pyrénées, vous en connaissez des gens de sa compétence ? Pas moi ! Les années qui viennent, à commencer par 2011, seront en effet déterminantes pour l'avenir économique de notre bassin de vie. J'avais envie de débattre avec mes invités de ces questions qui nous engagent à long terme. Chacun d'entre eux, par leur expérience professionnelle, leur investissement associatif ou leur vécu a le pouvoir d'enrichir ces débats. Ils ont le devoir de peser sur l'élaboration de notre avenir commun.

L'intervieweuse

C'est étonnant d'entendre de tels propos de votre part car il vous est souvent reproché de n'en faire qu'à votre tête, de ne tenir compte de l'avis que de deux ou trois personnes.

Artiganave

Je m'aperçois qu'après 22 ans de règne, j'ai besoin de m'ouvrir, de ne plus jouer perso. Mon désamour avec mes concitoyens vient peut-être de ce manque d'écoute. Il me faut les associer au plus près à mon action.

L'intervieweuse

Vous avez visiblement du pain sur la planche. Cette réunion aura davantage ressemblé à un flop qu'à un succès ?

Artiganave

Peut-être, je vous laisse juge. Mais je compte sur le compte-rendu de mon amie Delphine pour booster cette initiative à travers ses colonnes. Je n'en doute pas. Elle fera le job. Vous voilà sans doute satisfait. Revenez me voir, je vous recevrai avec toujours autant de plaisir.

L'intervieweuse

Nous vous solliciterons après chacune de vos conférences de presse sélectives. Nous vous poserons entre autres des questions que nos confrères auront oubliées.

Artiganave

Pas de problèmes.

L'intervieweuse

Nous en prenons bonne note. Juste un dernier mot . J'avais oublié de vous demander : Qui paye la prise en charge de cette réunion de l'Eliséo ?

Artiganave

Demandez à mes services. Je n'ai pas pensé à cela, ce n'est pas important.